



L'AMI DE LENS



Georgie

Une vie au service de son prochain

Notre président, Georgie Lamon, surpris en pleine lecture, son occupation favorite. (Photo Werner Bellwald)

S'il est un homme qui ne laissait personne indifférent, c'est bien Georgie Lamon. Il est de ces personnages qui ont le sens inné de l'accueil, sincères autant avec elles-mêmes qu'avec leurs proches. Je n'oserais pour personne revendiquer la perfection. « Elle n'est pas de ce monde », m'a-t-on dit !

15 janvier 2016. Le choc. La mort brutale, innommable. Des vies détruites avec les moyens les plus ignobles qui soient. Deux amis s'en vont vers un au-delà qui nous

est inconnu. Seule la foi nous laisse entrevoir un monde d'espoir, un monde promis. Une rupture qui fait très mal aux amis, aux membres de la famille, à celles et ceux qui côtoyaient Georgie. D'où les questions que chacun se pose sans trouver la réponse qui convient...



Georgie, le jour de notre rencontre à Sierre, tu pleurais ton épouse trop tôt disparue. Tu cherchais une raison de vivre sans elle. Tu voulais la rejoindre. « A quoi bon conserver les souvenirs, les photos, les films, la mémoire... à quoi bon, me disais-tu. Elle n'est plus là ! »

Suite à un choc, il est parfois des décisions prises qui

peuvent interpeler. L'appel du patrimoine, le retour à ton passé, à ta jeunesse, à ton Lens que tu aimais t'ont ouvert un univers où tu as trouvé l'épanouissement. Tu as su faire la paix avec la mort. Les amis t'ont reconnu dans cet élan de générosité et de partage. Tu as su parler avec tes proches, leur confier tes problèmes et faire bon profit des encouragements et des gestes de soutien. Tu as su placer l'Amitié au premier plan de ton activité.

Nous avons assisté à ta reconstruction. Ta vie au Prieuré de Lens avec la porte ouverte à tes enfants et petits-enfants, à tes nombreux amis. Ton sujet de prédilection : la sauvegarde du patrimoine. Tu avais compris que l'arbre se développe grâce à ses racines.

Tu as su mettre en place les amis du patrimoine, une équipe d'amis fidèles pour te seconder dans ta démarche. Tu as su prendre le temps de partager ta passion pour dire aux jeunes comme aux anciens l'importance d'entretenir la flamme.

Tu t'es engagé totalement, tu n'as rien fait dans la tiédeur. Tu osais dire et te défendre contre tous. La communication était à la base de tes projets.

Je te revois dans les animations du premier août à la Scie. J'entends le témoignage des membres des sociétés locales que tu as créées.

Que te dire encore sans blesser ta modestie. Plus qu'un souvenir, tu resteras pour moi un exemple.

Salut cet Ami !

Joseph Lamon



Un trésor à l'inventaire

Les surprises du ménage
d'hiver

L'hiver passé, Sandrine Maulini et moi-même, nous nous sommes attelées à l'inventaire du Musée Le Grand Lens. Après avoir chassé araignées et aspiré poussière, nous avons fait une première découverte désagréable : des insectes xylophages avaient attaqué divers objets, fragilisant fortement certains d'entre eux. Un restaurateur spécialisé interviendra lors du réveil printanier de ces petites bêtes.

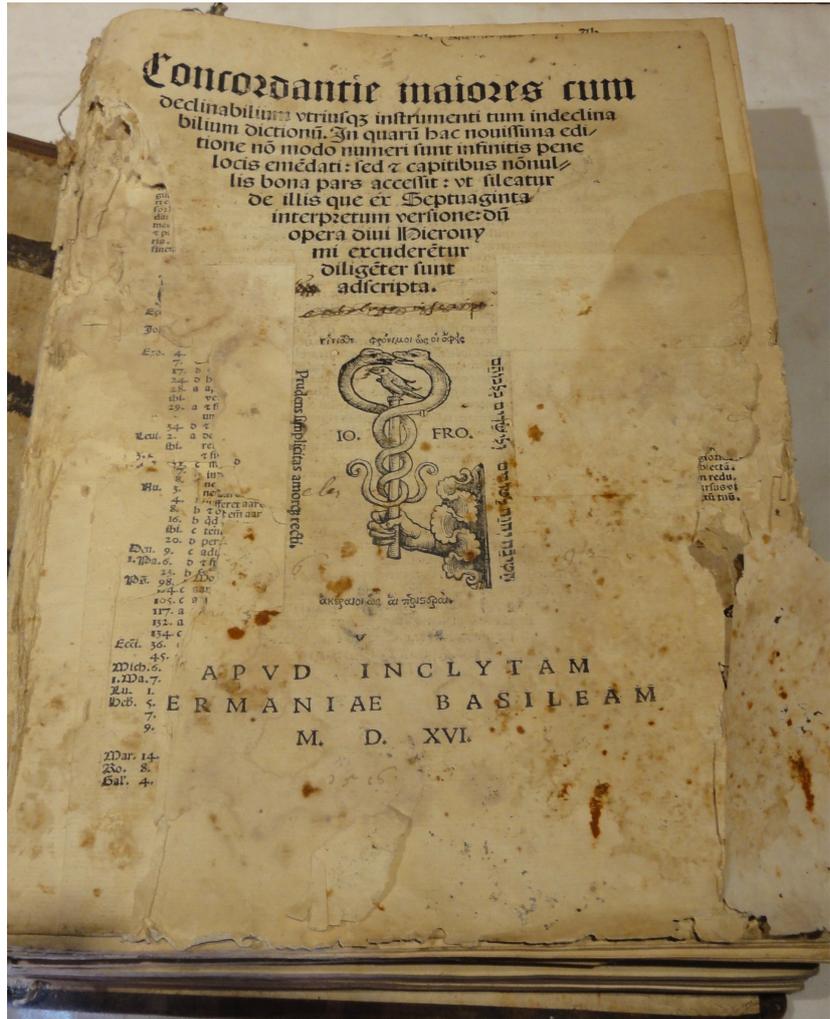
La seconde (et agréable) découverte est venue de trois cartons à bananes. Dans ces cartons, plus

d'une centaine de livres, en latin, en français et en allemand, dont nous ignorons la provenance. Dans les inscriptions manuscrites présentes sur presque tous les ouvrages, apparaissent des noms de famille bien de chez nous : Lamon, Nanchen, Rey, Bonvin et surtout Briguet. En effet, beaucoup d'inscriptions renvoient à des membres de cette famille, en particulier aux notaires Ignace-Sébastien (*1733) et Jean-Baptiste (1801-1882), ou au prêtre Michel (1776*), dont les portraits à l'huile sont aujourd'hui exposés au Musée. Parmi ces ouvrages pour la majorité d'ordre religieux (avec parfois un titre portant à sourire : Recueil de prières de Madame de



Fenouil), nous avons trouvé des livres de droit, d'histoire, de médecine et d'agriculture ou des ouvrages scolaires, tous imprimés entre le XVIIe et le XXe siècle. Quelques éléments remarquables ont été découverts dans ces ouvrages : des edelweiss mis à sécher dans plusieurs d'entre eux et dans un ouvrage datant de 1740, un **valet de cœur** (page précédente), sans doute contemporain de l'ouvrage.

Mais la plus grosse surprise fut de trouver une **concordance biblique** (il s'agit d'un lexique donnant pour un mot l'ensemble des passages de la Bible le contenant...) imprimée à Bâle en 1516 ! Pour rappel,



Johannes Gutenberg inventait l'imprimerie vers 1450-1455. Je vous laisse imaginer la rareté de cet ouvrage que la bibliothèque nationale de Saint-Gall classe parmi ses incunables.

Ces découvertes ne sont pas sans rappeler l'importance d'un inventaire à jour, pour que, non seulement de tels trésors puissent être mis en valeur, mais surtout pour que le Musée puisse garantir leur conservation.

Sabine Frey



Le costume de Lens

Un peu oublié, jamais démodé

Le «costume», jadis toutes les femmes valaisannes le portaient. Du Chablais à la vallée de Conches. Et différent, de région en région, sinon de village en village. Signe fort d'appartenance à sa communauté. On vivait et on se faisait enterrer en costume. Les dames Emery, qui habitaient jusque dans les années 1950 la maison qui est aujourd'hui notre musée, portaient le costume même en semaine (mais celui des jours d'oeuvre était en lainage).

Aujourd'hui, l'individualisme et les modes ont petit à petit grignoté cette façon de s'habiller qui paraissait contraignante et dépassée. On lui préfère d'autres uniformes - tel le jean, troué ou non - plus commodes, moins chers, universels... et jetables. Dans quelques familles, authentiquement lensardes, il y a encore le costume de la maman ou de la grand-maman au fond d'une armoire; et s'il en ressort, c'est avant tout pour le folklore. Mais comme chez Astérix, certaines résistent.

«J'ai toujours eu du plaisir à mettre le costume», avoue Marthe Emery. Et je n'ai pas eu beaucoup d'efforts à faire pour persuader mes filles et mes petites filles de



le porter.» Reconnaissons avec ces dernières que l'apport des tissus de couleur donne un attrait nouveau à l'habillement local.

Car la forme «classique» du costume de Lens est assez austère, tout en noir. L'habit qui devait durer du mariage à la mort se compose d'une jupe plissée (quinze plis au moins et jusqu'à vingt-deux) à bretelles et d'un haut à manches blanches pour les plus jeunes et à manches noires pour les plus âgées. On enfle ensuite le karako, une veste avec le fond en velours comme la jupe et, sur cette dernière, un tablier. Les épaules sont recouvertes d'un foulard, noir comme il se doit, maintenu par une broche, de valeur ou non selon les moyens de la famille. Tablier et foulard étaient souvent brodés par celle qui allait porter l'habit. Nuance: à Lens, les bas sont noirs aussi, tandis qu'à Chermignon ils sont blancs...

Le chapeau, c'est toute une affaire: le fond est en paille tressée, naguère une spécialité des artisanes du Val d'Anniviers. Sur cette base, on cousait six ou sept bandes plissées serrées du même tissu que le foulard, bandes renforcées de carton pour qu'elles gardent la forme. «Maman, dit Marthe, le mettait à plat dans un carton et rien dessus de crainte de le déformer.»

Le problème de la pérennité du costume est moins une question d'attraction pour les femmes et les jeunes filles du village que de trouver des couturières capables de le faire. Marie Rey, de Jean, probablement la dernière de la région, est morte dernièrement. En revanche, on trouve encore des brodeuses, comme Sylviane Bonvin.

Le prix non plus n'est pas indifférent; un costume fait sur mesure coûte le lard du chat. «Je pense que celui de ma mère valait autour de 150 francs en 1938, à une époque où un maçon gagnait 2 francs par jour...», estime Marthe Emery. Récemment, un costume de deuxième main se serait vendu 650 francs!



Marthe, en costume, présente le chapeau qui appartenait à sa maman.

Quelle que soit sa beauté ou son originalité, un habit ne survit que s'il est bien intégré à la vie de tous les jours. Ce n'est peut-être plus tout à fait le cas des costumes régionaux. Mais merci à toutes celles qui tentent, à contre-courant, de maintenir la tradition.

Jean-Bernard Desfayes



La Suisse bouge

Le samedi 21 mai, une soixantaine d'enfants (et d'anciens enfants) ont participé à la manifestation «La Suisse bouge». Parmi les postes qui étaient proposés à la sagacité des concurrents, il y avait tout naturellement un arrêt à notre musée. Trois questions étaient proposées à la sagacité et la perspicacité des concurrents. Pour les petits, il s'agissait de savoir où avait été fabriquée la plus grande cloche de vache que l'on trouve au sous-sol ? La réponse est gravée sur la cloche: CHAMO-NIX. Le saviez-vous ? Les 8-12 ans devaient trouver par où on chargeait le bois dans le fourneau en pierre ollaire ? Par une porte donnant dans l'âtre de la cuisine. A partir de 13 ans, les plus grands devaient trouver la statistique du nombre d'habitants de Lens en 1846 ? La réponse est... ? Allez, un petit effort, la réponse est... dans ce bulletin !



Comité des Amis du Patrimoine de Lens

Catherine Antille-Emery, présidente ad interim, Lens; Gérald Emery, vice-président, Lens; Verena Batschelet, secrétaire et trésorière, Lens.

Membres: Jean-Bernard Desfayes, Crans; Marthe Emery, Lens; Paul-Henri Emery, Lens, Sabine Frey, Montana; Joseph Lamon, Bramois; Jacqueline Le Carré, Lens.

Remue méninges

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3			■						■	
4	■			■	■	■				■
5								■	■	
6										
7									■	
8		■			■		■			
9				■				■		
10								■		

Horizontal 1. Commune proche de chez nous, fille de saint Georges. 2. Personne qui traduit et explique des textes sacrés. 3. Ecole de recrues abrégée - Un nom qui a fait pleurer sur au moins deux continents. 4. Personnel féminin - Son heure était aussi venue cette année. 5. Lac de Lens, naguère idyllique. 6. Les petites comme les grandes sont très appréciées. 7. Prénom composé qui a fait parler de lui en janvier 2016. 8. Bonne action - Extrémité de cheveux ou de céréales. 9. Ils élisent un nouveau président cet automne - Son à Londres - Au coeur de la dame. 10. Elles ne sont plus de la familles - Accom-pagne souvent le pas.

Vertical 1. Prénom d'un terroriste sud-américain - Un lac ou un doigt. 2. Il doit aimer la solitude - Réfléchi. 3. De Lens ou de Chermignon - Sa fierté était poussée à l'extrême. 4. Sigle belge désignant un réseau multidisciplinaire local - Ville allemande réputée pour ses optiques. 5. Ce n'est pas sa faute (culpa) mais la mienne - Une petite sottise, sans queue ni tête - Interjection. 6. Sigle français de la météo - Projet dont la réalisation est difficile, voire illusoire. 7. Prénom unique d'un homme unique - Où ils passaient, la vie trépassait. 8. Actrice prénommée Eve dans le feuilleton «Plus belle la vie» (4 lettres) - Dieu du vent (4 lettres). 9. Office du tourisme - Dieu qui fait du bruit. 10. Préfixe indiquant la nouveauté - Opinion favorable.

Solution du mots croisés n° 3

Horizontal 1. Chanoines 2. Au - Oural 3. LTA - Renier 4. Mudry - CECA 5. Ni -EH - HP 6. Ramuz - Etal 7. Ecu - Annela 8. Rupe - Ran 9. Pèlerins 10. PierrePaul

Vertical 1. CalmyRey 2. Hutu - Ca - Pi 3. ADN - Murée 4. No - Riu - ULR 5. Oury - Zaper 6. Ire - Néré 7. Nanchen - IP 8. Elie - Terna 9. Echallas 10. Praplan

La Suisse bouge: Lens comptait 684 habitants en 1846; le chiffre de 700 était admis puisqu'il est repris, pour simplifier, dans la suite de l'exposé.

Ce bulletin a été réalisé par Jean-Bernard Desfayes, membre du comité

Adresse: Case postale 7 - 1978 Lens - Tél. 076 587 36 01 -

info@les-amis-du-patrimoine-de-lens.ch

www.les-amis-du-patrimoine-de-lens.ch